

Jardin d'acclimatation : le défi d'un chantier historique

Emblème des parcs parisiens du Second Empire, le Jardin d'acclimatation, s'étendant sur 19 ha, a été restauré en l'espace de seulement 10 mois. Des travaux complexes par le nombre important d'entreprises présentes, avec seulement un accès au site. Détails du chantier avec Nicolas Aumond, conducteur de travaux chez Marcel Villette.

C'est un chantier d'envergure qui s'est déroulé à Paris, sur la frange Nord du Bois de Boulogne, pour restaurer le Jardin d'acclimatation, inauguré en 1860 par Napoléon III, face à l'usure des différents aménagements et en parallèle à l'arrivée de la fondation d'art moderne et contemporain Louis Vuitton. Lancé par LVMH, concessionnaire du jardin depuis 20 ans, le réaménagement global du parc a aussi pour objectif d'accueillir 2 000 000 de visiteurs par an contre 1 500 000 auparavant. Entre allées courbes et sinueuses, enclos à animaux, cours d'eau artificiel, grands arbres de collection, manèges et attractions, la restauration du jardin a nécessité des moyens d'envergures !

Un chantier, cinquante entreprises

Rythmé par de nombreux éléments architecturaux, paysagers, mais aussi animaliers, le Jardin d'acclimatation a nécessité l'intervention de pas moins de 50 entreprises, comme en témoigne Nicolas Aumond, qui a orchestré les travaux pour Marcel Villette. "Le marché était découpé en 32 lots, avec des savoir-faire incroyablement variés. Le lot espaces verts, qui comptait



Avec 50 entreprises mobilisées et un lot espaces verts "décomposé" entre différents intervenants, une journée de réunion de chantier hebdomadaire, à laquelle était présent Nicolas Aumond, conducteur de travaux principal chez Marcel Villette, permettait de faire le point et de planifier les livraisons et travaux à venir.

notamment la plantation de 270 arbres et 45 000 arbustes et vivaces, a lui été remporté par Id Verde, qui a ensuite sous-traité des secteurs à Parc Espace, Pinson Paysage et Marcel Villette. Ce montage était le plus adapté face à l'envergure des travaux à réaliser : une entreprise seule aurait dû dédier l'intégral de son effectif au chantier sur une période de 10 mois. Nous avons ainsi deux chefs d'équipe impliqués sur le chantier quasiment à temps complet sur toute la durée des travaux, avec 20 à 25 ouvriers aux temps les plus forts, notamment lors des plantations. En tant que conducteur de travaux, j'étais présent chaque semaine aux côtés de mes homologues des autres entreprises, lors d'une réunion hebdomadaire d'une journée entière, sous la houlette de Technicité, bureau d'étude maître d'œuvre en charge de la supervision des travaux".

Une entrée, une sortie

Ainsi, sur son secteur d'intervention, l'entreprise Marcel Villette a assuré terrassements, apports de terre végétale, allées en béton ou en stabilisé, pose de

gazon de placage, ouvrages maçonnés particuliers (escaliers), pose de mobilier, création des fosses et plantations. "Ces missions impliquaient l'approvisionnement par semi-remorques, au vu des quantités de terre à déplacer (1 000 m³) ou à planter. Mais voilà : la physionomie du chantier était plutôt contraignante, avec une seule entrée et une seule sortie pour l'ensemble des engins des 50 entreprises intervenantes ! Avec 800 ouvriers en simultané au pic des travaux, les embouteillages n'étaient pas que sur le périclisme parisien... Il s'agissait également d'être particulièrement attentif aux manœuvres autour des bâtiments existants, l'ensemble du jardin étant un site classé. Cette complexité a donc nécessité, en parallèle de l'anticipation des opérations planifiées de façon très précise, une adaptation permanente et une réactivité face aux situations d'urgence pour pallier les difficultés quotidiennes de la concentration des engins de chantier. Ainsi, pour les plantations, le défi était de planter en 15 jours, avec un déchargement immédiat des semi-remorques à l'arrivée, afin de gêner le moins possible les autres entreprises" précise Nicolas Aumond.



Plus de 120 arbres et 17 000 vivaces et arbustes ont été plantés sur ce chantier d'envergure par Marcel Villette, mobilisant 20 à 25 ouvriers aux temps les plus forts.

Des plantations d'envergure

En premier lieu, un important travail de terrassement a été réalisé, avec l'apport de terre végétale ou l'enrichissement des terres présentes de bonne qualité par l'ajout d'amendement et de compost. Deux pelles et des camions bennes 8 x 4 de 20 m³ ont été nécessaires pour les 1 000 m³ déplacés. Ensuite, "chargeurs sur pneus de 1,5 à 12 T, camions de livraison, dumpers et bennes à pont moteur

de 1 000 L, engins télescopiques... ont permis de livrer les 120 arbres (cépées en 300/350 à 400/450, arbres tiges de 20/25 à 30/35), mais aussi les caissons de vieux pavés parisiens en grès type 18/30 et 18/23. Les arbres ont été préalablement marqués en pépinières et sont équipés d'ancrage de motte, de tuteurages simple, bipode ou tripode. La palette mêle des essences locales et classiques (érables, chênes, tilleuls, frênes, pins laricio, pins noirs d'Autriche...) à des espèces plus exotiques mais rustiques, voire remarquables (Magnolia x soulangeana et M. kobus, tulipiers de Virginie, chênes du Caucase, chênes verts, pins Napoléon...). Au niveau des arbustes, vivaces et graminées, la palette était aussi très diversifiée : nous nous sommes fournis nous-mêmes pour planter le plus tôt possible au vu de l'agenda des travaux, soit de fin-février à mi-avril. Et cela a plutôt réussi, car nous avons eu un bon taux de reprise" témoigne le conducteur de travaux.

FICHE TECHNIQUE

- Surface : 19 ha
- Maîtrise d'ouvrage : LVMH et la Compagnie des Alpes, concessionnaires Ville de Paris
- Maîtrise d'œuvre : ALEP paysagistes, avec Technicité, BET en aménagements urbains, paysagers et sportifs
- Entreprises lot espaces verts : ID Verde, en groupement avec Marcel Villette, Parc Espace et Pinson Paysage ; arrosage automatique : Neptune Arrosage ; terrassements : Petitdidier & Fils ; ouvrages bois, Marcanterra
- Pépinières : Soupe et Ebben, gros sujets ; Bruns, gros arbustes et gros containers ; Willaert, Fleurs et Loiseau pour les graminées, vivaces et arbustes ; Gazons de Fontainebleau pour le gazon de placage
- Coût de l'opération : 1 000 000 € HT perçus par Marcel Villette
- Dates et durée des travaux : septembre 2017 à juin 2018 - 10 mois

Des ouvrages et missions variées

Ajouté à ces deux postes importants de terrassements et plantations, Marcel Villette a pu mettre en œuvre ses autres savoir-faire. Ainsi, en mai, après les plantations, 2 000 m² de gazon de placage (Gazons de Fontainebleau), principalement composé de ray-grass, ont été posés, avec l'installation en simultané de l'arrosage automatique par Neptune arrosage. "Nous avons également réalisé les allées en stabilisé (type Ville de Paris) ou les entrées des aires de jeux en béton désactivé, avec la formulation spécifiquement développée par Id Verde, pour une homogénéité des rendus. Aussi, les ouvriers ont réalisé de



Des emmarchements en pas japonais, à base de rochers travaillés, ou encore un escalier 'Art rocaillés' ont été réalisés.

nombreux caniveaux en vieux pavés parisiens, historiquement présents dans les jardins. Enfin, nous avons pu réaliser différents ouvrages maçonnés spécifiques, comme un escalier 'Art rocailleur' dont le limon est composé à 30 % de rochers 'meulière' et 70 % de rocher 'grès', à joints mortier foncés, à base d'eau boueuse badigeonnée. Les marches, en faux-bois type Art rocailleur 19^e, sont installées sur une paillasse béton dosé à 250 kg/m³, renforcée avec des treillis et poteaux en acier" finit Nicolas Aumond. Un chantier complexe donc, avec de multiples défis à relever et, à la clé, une belle carte de visite pour Marcel Villette !

profil de bordure

steinfix®



Mickaël Marolleau, représentant steinfix
F-44640 Cheix en Retz, tél. +06 50 71 06 92,
contact@marolleau-amenagement-bois.fr
profilsager ag CH-5724 Dürrenäsch, tél. +41 62 767 50 20



fixer sans bétonnage

